

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 1

Artikel: Fête cantonale du patois
Autor: Défago, Adolphe
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231705>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Fête cantonale du patois

par Adolphe Défago

Elle s'est déroulée à Corin, village sis au dessus de Sierre, formé de groupes épars de chalets et mazots, taches sombres sur le vert des vignes, en ce moment chargées de promesses.

Le comité local présidé par M. François Robyr, avait mis au point, avec soin et diligence, une organisation digne d'éloge.

Au matin, on vit défiler un cortège vivant, coloré, vraie fresque de terroir bien valaisan. Après les drapeaux et la fanfare, les tambours de Sierre et St-Martin sont à l'honneur. Le groupe de St-Martin a spécialement été remarqué : hommes en habit bleu roi, les demoiselles au foulard étincelant portant chapeau à riche parure. D'autres, non moins intéressants défilèrent joyeux et animés : Randogne, La Luette, Chalais, les lurrans de Savièse ceinturés de lourdes écharpes, les filles de Val d'Illiez au seyant mouchoir rouge, vraie parade ou se lisent avec agrément nos traditions brodées sur le vif.

Le discours de réception, en patois local par Marius Robyr, plein de charme et d'humour, fut goûté avec joie et réconfort.

Sur l'emplacement de fête, la messe célébrée par le R.P. Samuel, était accompagnée par le chant polyphonique du chœur d'hommes de Montana. La messe *Sancta Crucis* était sui-

vie d'un *Ave Maria* exécuté par le chœur d'hommes et la fanfare de Montana.

Les productions de concours furent nombreuses et variées. D'abord sur scène, sous la baguette vigoureuse d'un speaker entendu, le député Fabien Rey ! elles devaient se renouveler en salle fermée, devant un jury composé de Mme et M. Ernest Schüle, Jean Quinodoz, Marcel Rey et Adolphe Défago.

Ces productions ont été enregistrées par Radio-Lausanne. Elles étaient précédées d'un commentaire donnée par M. Gaspoz, président des Amis du patois. Celui-ci, avant la clôture de la fête et la distribution des prix aux lauréats, dans une allocution bien sentie, remercia tous ceux qui avaient concouru au succès de la manifestation. Belle fête en vérité, selon les plus fidèles traditions.

Le Sabbat de Shallberg

Patois du Val d'Illiez

Lé ouna légenda ke conte cein ke sé passô dien le ieu tein ein amon de Brig, d'après Steiner.

On ieu berdgi passâve, de nui, ein sé loa, kan l'a pêchu su son tsemin on ieu mazo io nion ne restâve é portan lé fenétre tsalenâvan kemein on palace de véla é, ein mémo tein, l'a avoui na mœsika kein n'ava jami ein-teindu tan qu'adon. Kemein n'ire rein tan pouareu, sé apreutcha po sava cein ke pova itré. Mé kan l'a iu cein ke se passâve li dedien, l'a risquo de tsère à l'einvèrsa ! L'ire on sabba du dia-bzo ! hommo é féné dancyvan kemein dé feulaton su on cimetiéro !

L'a ié tan veneu pouare ke lé par-tei à coite bâ pê dé revon. Kemein ne pova pâmi se tenin su lé tsambé, sé asséto su la baragne du pont de Chin, to amourtei, tan qu'à l'ârba. A ci mo-